MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 107-125

Madeleine Gauthier-Laurent

Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

QUELQUES OBJETS ÉGYPTIENS

DU MUSÉE DE LANGRES

(avec 2 planches)

PAR

M. GAUTHIER-LAURENT.

Les objets que je décris dans cet article appartiennent à la collection du Musée de Langres, et j'adresse tous mes remerciements au conservateur M. Royer, à l'extrême obligeance de qui je dois de les publier.

1. — STÈLE RECTANGULAIRE DE 

(Langres, *Catalogue*, n° 110)[1].

Calcaire patiné jaunâtre. Hauteur subsistante, 0 m. 295; largeur, 0 m. 24; épaisseur maximum, 0 m. 065; saillie des tores, 0 m. 012.

Cette stèle était sans doute en forme de fausse porte, mais la corniche qui la surmontait et le tore supérieur sont détruits. Les deux tores latéraux, sur lesquels sont gravées des inscriptions, sont en partie détruits ainsi que l'angle inférieur droit de la stèle, mais les parties subsistantes sont bien conservées. Les inscriptions sont gravées; les représentations sont en relief dans le creux. La technique médiocre et la composition négligée indiquent un art populaire. Il est à remarquer que tous les signes (y compris ceux des tores) sont écrits dans le même sens, de droite à gauche, quelle que soit l'orientation des figures qu'ils accompagnent.

Il subsiste des traces de blanc sur les costumes, de noir sur les chevelures et les sièges, d'ocre rouge sur les chairs des hommes, mais aucune couleur

[1] Ch. Royer, *Catalogue du Musée fondé et administré par la Société historique et archéologique de Langres* (Langres, 1902).

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sur les chairs des femmes. On peut aussi discerner sur les offrandes quelques traces de couleur très légères : les têtes de bœufs étaient noires, les pattes rouges, les pains coniques posés sur les tables (registres supérieur et inférieur) noirs, les vases rouges coiffés de noir.

Sur chacun des tores latéraux était une ligne verticale de texte dont il manque le début et la fin, et qui faisait probablement partie d'un double proscynème commençant sur le tore horizontal supérieur entièrement détruit.

droite gauche



Tore droit : « ..... [le chef] du chant (?) [1] de la maison de son maître, v. s. f., le chef (?) ..... ».

Tore gauche : « ..... sa femme (?) [2] Senousert, [ses] frères (?) ..... ».

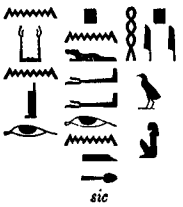
La stèle est divisée en trois registres composés de façon semblable : le centre de chacun d'eux est occupé par une table chargée d'offrandes, à droite et à gauche de laquelle se tiennent des personnages.

[1] Cf. Erman-Grapow, *Wörterbuch*, t. III, p. 164, réf. 22. Voir aussi le titre :  (Musée du Caire, stèle n° 20089, Lange und Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, I, p. 108), variante :  (stèle n° 20703, Idem, *ibid.*, II, p. 330); et : (stèle n° 22069, A. Kamal, *Stèles ptolémaïques et romaines*, I, p. 63).

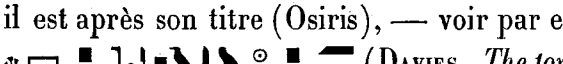
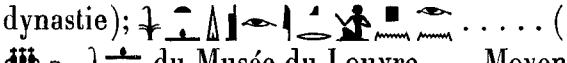
[2] Cf. p. 109, où la femme de Dedisobek est nommée Senousert.

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

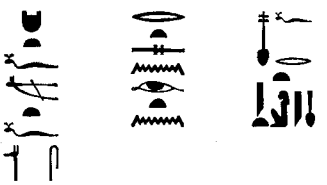
Registre supérieur. — A ce registre est représenté le personnage principal pour lequel l'offrande est faite, comme l'indique l'inscription placée au-dessus de lui :



Pour le *ka* de cet Osiris Dedisobek né de Hepyou, juste de voix.

Cet emploi du démonstratif  est inaccoutumé et peut-être même unique. Le titre « Osiris » même n'est pour ainsi dire pas employé après *n k; n* au Moyen Empire[1]. On trouve quelques exemples du démonstratif  employé dans le proscynème après le nom du personnage, alors que sur la stèle de Dedisobek il est après son titre (Osiris), — voir par exemple :  (Davies, *The tomb of Puyemré,* I, pl. XX, — XVIII[e] dynastie);  (graffito sur la table d'offrandes de  du Musée du Louvre, — Moyen Empire. Référence communiquée par M. J. J. Clère)[2].

Dedisobek, assis face à droite sur une chaise à pieds de lion, tient de la main gauche une fleur de lotus qu'il respire, et tend la main droite vers une table chargée d'offrandes. Il porte un pagne court et une perruque tombant jusqu'à l'épaule. Sa femme, debout derrière lui, face à droite, lui pose la main droite sur l'épaule droite. Elle sent une fleur de lotus qu'elle tient de la main gauche. Elle est vêtue du fourreau collant et coiffée de la perruque ordinaire. Son nom est gravé au-dessus d'elle :



Sa femme qu'il aime Senousert née de Nefertmaât, juste de voix.

[1] Cf. Lange und Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs,* III, p. 13 : Der verstorbene [Osiris] genannt.

[2] M. Lefebvre attire mon attention sur l'emploi du démonstratif dans un texte d'époque ptolémaïque (G. Lefebvre, *Un couvercle de sarcophage de Tounah,* dans *Annales du Service,* t. XXIII, p. 238), où ce mot est placé non seulement après le nom du défunt, — lequel est d'ailleurs féminin! — mais encore après le nom

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

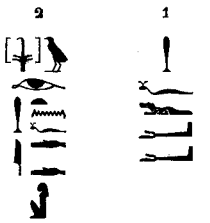
Derrière le couple, traitée à une plus petite échelle, une femme, debout face à droite, porte sur la tête une corbeille qu'elle soutient des deux mains; elle est vêtue comme la précédente. Son nom est gravé au-dessus d'elle :



Sa servante Ided (la servante de Dedisobek).

Sur la table placée au milieu du registre se trouvent des offrandes : six pains coniques, un pain rond, une tête et une patte de bœuf. Sur le sol, à droite et à gauche du pied de la table, sont posés deux vases coniques.

L'offrande est servie à Dedisobek par son serviteur dont le nom est écrit en signes rétrogrades :



Son serviteur Dedisobeksou (?) [1] né de sa servante Ided.

Il est représenté debout face à gauche, offrant un canard qu'il tient de la main gauche, et faisant de la main droite une libation avec le vase . Il porte le pagne court; sa tête est rasée (?). Derrière ce personnage, deux filles du défunt sont accroupies, le genou gauche posant sur le sol. La première est :

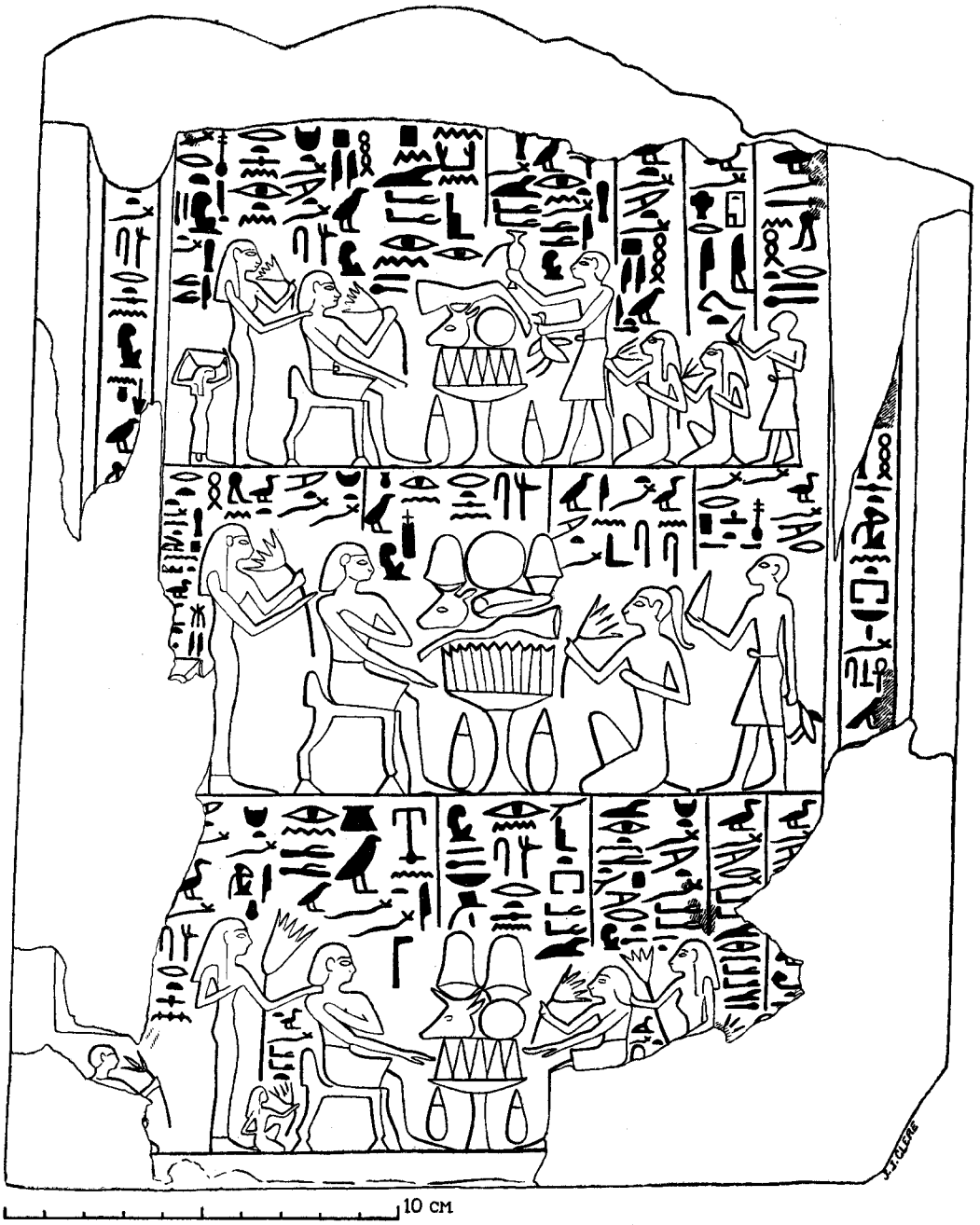


Sa fille qu'il aime Hepyout, juste de voix.

de ses parents. Voir aussi : Maspero, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque* (*Cat. gén. du Musée du Caire*), p. 225-226, 257.

[1] D'après une communication de M. H. Ranke, il n'existe pas d'exemples de noms en ..., construction d'ailleurs anormale. Mais le signe de la stèle de Langres, bien qu'incomplet, me paraît certain; il y a donc entre et un groupe qui ne peut que faire partie du nom.

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle de Dedisobek.

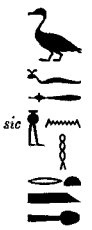
BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La seconde est nommée :



Sa fille Hathor-iyt.

L'une et l'autre respirent une fleur de lotus qu'elles tiennent de la main droite. Elles portent une perruque longue et un fourreau collant. Le fils du défunt, représenté derrière les deux femmes, est surmonté de l'inscription :



Son fils Âa-Inhert, juste de voix.

Il est debout face à gauche, offrant de la main droite un pain conique. Il porte un pagne court: sa tête est rasée.

Deuxième registre. — Au deuxième registre, à gauche, se trouve un homme assis face à droite sur une chaise à pieds de lion. Il a la main gauche ramenée sur la poitrine, et la droite tendue vers les offrandes. Il porte un pagne court et une perruque arrivant à peu près au niveau de l'épaule. Son nom est gravé au-dessus de lui :



Senousert né de Iounou.

Sa femme est placée derrière lui, debout face à droite. Au-dessus d'elle :



Sa femme qu'il aime Sat-Inhert.

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Elle tient de la main gauche un lotus qu'elle respire, et pose la main droite sur l'épaule droite de son époux.

Derrière le couple se trouvait une servante de Senousert de laquelle il ne reste plus que la partie supérieure de la tête surmontée d'une corbeille, et l'inscription :



Sa servante de Pount Sat-mesouyt (?).

Il est amusant de constater qu'on a tenu à indiquer l'origine de cette servante, sans doute parce qu'à cette époque, et surtout pour des personnages peu importants, il était rare de posséder une servante étrangère. En fait, on ne trouve aucune mention de ce genre sur les nombreuses stèles du Musée du Caire [1].

Sur la table sont placées des offrandes : des tranches de pain, une patte et une tête de bœuf, une pièce de viande, un pain rond et deux pains .

A droite de la table, la fille de Senousert est assise sur le sol, face à gauche; au-dessus d'elle :



Sa fille qu'il aime Iounesseneb.

Les signes qui occupent la fin de la deuxième ligne horizontale avaient dû être oubliés par le graveur qui les a placés après le nom, alors qu'ils doivent être lus après .

Iounesseneb respire un lotus qu'elle tient de la main droite. Elle porte la coiffure des enfants, formée d'une natte pendant sur le côté, le reste de la tête étant rasé.

[1] Cf. Lange und Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, III, p. 64.

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Derrière elle, le fils de Senousert :



Son fils qu'il aime Neferhotep, juste de voix.

Debout face à gauche, il présente de la main droite un pain conique, et tient une volaille de la main gauche. Les ailes de cet oiseau n'ont pas été gravées; une seule est indiquée, simplement peinte en noir.

Troisième registre. — Le centre du troisième registre est occupé comme celui des précédents par une table chargée d'offrandes : cinq pains coniques, une tête de bœuf, un pain rond et deux pains . Sous la table se trouvent deux vases coniques. De chaque côté de cette table un personnage est assis, derrière lequel se tiennent sa femme et ses enfants.

A gauche se trouve un homme, assis face à droite sur une chaise à pieds de lion, la main gauche ramenée sur la poitrine, la main droite tendue vers les offrandes. Il porte le pagne court et la perruque s'arrêtant à l'épaule. Son nom est gravé au-dessus de lui :



Le serviteur du Père divin (?), Gouf[1] né de Dedou.

[1] Malgré l'orthographe , je crois qu'il faut traduire : «le serviteur du Père divin, Gouf», plutôt que : «le serviteur de son père (c'est-à-dire : du père de Dedisobek, propriétaire de la stèle), Goufneter», car ce nom propre Goufneter ne semble pas exister. On trouve pour le titre *it-ntr* «père divin» (cf. Erman-Grapow, *Wörterbuch*, t. I, p. 142) des variantes , (XIII[e] dyn., dans Gauthier, *Livre des rois*, t. II, p. 20, 21, 26, 27, 28, 36, 37; XVIII[e] dyn., dans Lefebvre, *Histoire des Grands prêtres d'Amon de Karnak* (1929), p. 232; cf. également, ci-dessus, p. 109). Le nom est une variante du nom , (Musée du Caire, *Cat. gén.*, n[os] 20131, *b* et 20029, *d*; cf. Lange-Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, t. III [*indices*], p. 173; cf. aussi, pour le sens de ce nom propre, Erman-Grapow, *Handwörterbuch*, p. 198, *gf*). Le terme de la stèle de Dedisobek, étant donné que *it* précède *ntr*, pourrait peut-être ne pas désigner un prêtre, mais le dieu Osiris, comme , aux textes des Pyramides (cf. Erman-Grapow, *Wörterbuch*, t. I, p. 142, réf. 7).

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sa femme est debout derrière lui. Elle lui pose la main gauche sur l'épaule droite. Au-dessus d'elle se trouve l'inscription :



Sa femme qu'il aime Ita.

Entre les deux époux, assise sur le sol, face à droite, se trouve la fille de Gouf, respirant un lotus. Au-dessus d'elle :



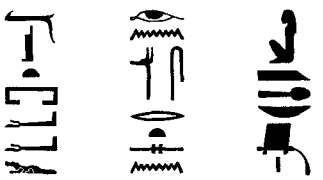
Sa fille Dedit.

Elle est représentée à une très petite échelle. Tout à fait à gauche du registre, sous le tore interrompu, le fils de Gouf est assis face à droite, respirant une fleur qu'il tient de la main gauche. Sa tête est rasée. Une partie de ce personnage est détruite, mais son nom subsiste, gravé au-dessus de lui :



Son fils Senousert.

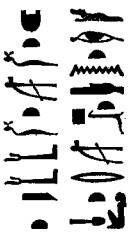
A droite du registre, un homme est assis face à gauche, sur une chaise à pieds de lion dont il ne reste que le dossier. Il a le bras gauche étendu vers les offrandes, et tient de la main droite une fleur qu'il porte à son nez. Il est vêtu d'un pagne court, et porte une perruque courte. Il se nomme :



Le majordome Dedisobek né de Senousert, juste de voix et possédant l'état d'*im³ḫw*.

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sa femme, dont il ne subsiste que le haut du corps, était debout derrière lui, face à gauche. Elle a la main droite posée sur l'épaule gauche de son époux, et tient un lotus de la main gauche. Elle porte le fourreau collant et la perruque ordinaire. Au-dessus d'elle :



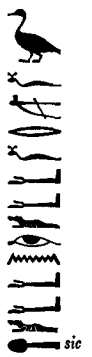
Sa femme qu'il aime Dedisobek née de Mert-depet, juste de voix.

Entre les deux époux se trouvait leur fille, sans doute représentée assise derrière la chaise de son père, comme celle qui lui fait pendant au côté gauche du registre. Elle est entièrement détruite. De l'inscription qui la surmontait il ne reste que le début :



Sa fille.....

D'après les inscriptions, il y avait encore à droite de ce registre deux fils de Dedisobek, qui devaient être assis sur le sol. Il ne reste du premier que la partie supérieure de la tête et une partie du lotus qu'il tenait. Au-dessus de lui :



Son fils qu'il aime Dedisobek né de Dedisobek, (juste) de voix (?).

L'expression « né de Dedisobek » indique la filiation maternelle.

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le second se trouvait probablement assis sous le tore. Son nom est en lacune :



Son fils qu'[il] aime [Amen]emhat; juste [de voix].

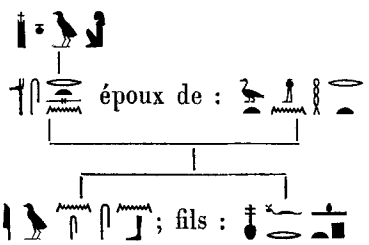
Ce dernier personnage est entièrement détruit.

Les groupes de personnages dont la parenté peut être établie avec certitude sont les suivants :

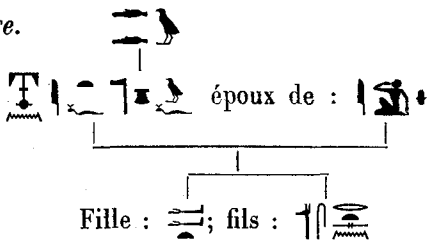
Registre supérieur.



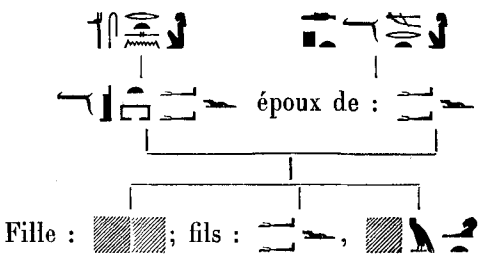
Deuxième registre.



Troisième registre.



BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Il est à remarquer que les noms des personnages représentés sur la stèle n'ont pas le déterminatif ou , alors qu'il est employé régulièrement (à une exception près, troisième registre, Dedou) pour les noms des parents de ces personnages, qui eux ne sont pas représentés. C'est toujours le nom de la mère qui est donné pour indiquer la parenté.

Les noms des personnages[1], particulièrement Senousert et Dedisobek, permettent d'attribuer avec certitude cette stèle au Moyen Empire. La technique peu soignée, le style manquant déjà de souplesse, semblent indiquer la fin de la XII^{e} ou la XIII^{e} dynastie.

D'après M. Girault de Prangey, donateur de la stèle (cf. *Catalogue,* n° 110), ce monument proviendrait de Thèbes, mais étant donné que deux des noms propres sont formés avec Onouris, nom d'un dieu d'Abydos, il est plus vraisemblable que cette stèle provient d'Abydos[2].

2. — FRAGMENT DE BAS-RELIEF

(*Catalogue,* n° 111).

Partie de bas-relief calcaire formée de plusieurs morceaux rassemblés au plâtre. Ce fragment a 0 m. 60 de longueur, 0 m. 37 de largeur et environ 0 m. 035 d'épaisseur. C'est un relief dans le creux finement gravé. D'après

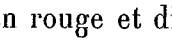
[1] Tous les noms propres mentionnés sur cette stèle figurent sur des monuments du Moyen Empire, excepté peut-être Dedisobeksou (?) qu'on ne rencontre ni dans Lieblein, *Dictionnaire des noms propres,* ni dans l'index des noms propres de Lange und Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs,* III.

[2] Tous les noms propres formés avec Onouris mentionnés dans Lange und Schäfer, *op. cit.,* se trouvent sur des monuments provenant d'Abydos, à l'exception du n° 20024 qui provient d'Akhmim, mais qui présente par ailleurs beaucoup d'analogie avec les stèles d'Abydos (pour quelques autres la provenance est inconnue).

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

M. Girault de Prangey qui en a fait don au musée, ce bas-relief a été trouvé dans la nécropole du Cheikh Abd-el-Gournah (cf. *Catalogue,* n° 111).

Ce morceau, sans inscriptions, provient d'une scène d'offrande dont il ne reste qu'un personnage, un homme, assis devant une table chargée d'offrandes. Le personnage est à peu près complet; les pieds seuls manquent. Le siège sur lequel il était assis est presque entièrement détruit. C'était une chaise à pieds de lion et à dossier bas, d'un style très fréquent au Moyen Empire, et qui se rencontre aussi très souvent au début du Nouvel Empire. Il n'en reste que le dossier. Le personnage est assis face à droite, la main gauche tendue vers les offrandes, le bras droit replié contre le corps, la main droite tenant une serviette pliée. Il porte une perruque bouclée arrivant à l'épaule et laissant l'oreille découverte, et une petite barbe carrée en partie détruite par une cassure de la pierre. Il a le torse nu; son cou est orné d'un collier large à deux rangs formés de groupes de stries alternativement verticales et horizontales. Ce collier porte des traces de couleur verte. Le visage et le torse sont rouges. Les cheveux et les yeux n'ont pas de restes de couleur. Il est vêtu d'un pagne court visible sous un jupon transparent long et plissé, et maintenu à la taille par une ceinture unie.

La table d'offrandes est à pied central vert clair; la base du pied est détruite. Sur le plateau strié de lignes obliques rouges sont posées des « tranches de pain » d'un rouge plus accentué. Au-dessus est une ligne horizontale dont le centre et les extrémités sont ornés de liens rouges qui indiquent qu'il s'agit de la natte . Sur cette natte sont posés deux pains ovoïdes, deux pains ronds, un pain ovale, et un pain contenu dans un vase  bleu clair; ils sont peints en rouge et disposés ainsi : . Au-dessus de ces pains se trouvent : une patte de bœuf, rouge à section blanche; une oie, rouge; deux grappes de raisin, vertes à queue rouge (les grains qui étaient indiqués en noir sont effacés); un bouquet de lotus dont les tiges enroulées sont rouges, les boutons verts et les fleurs vertes et rouges à la base. La partie supérieure du tableau est occupée par une botte de poireaux serrés par trois larges liens peints en rouge sans traits gravés. La pierre est détruite au-dessus de ces offrandes.

Sous la table sont deux vases dont la base est détruite. Ce sont les vases à vin de formes différentes que l'on rencontre, souvent ensemble, accompagnant

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les offrandes. L'un est conique à bouchon pointu; l'autre cylindrique à bouchon évasé. Ces vases portent des traces de rouge. Autour de chacun d'eux s'enroule une tige rouge terminée par un bouton de lotus vert.

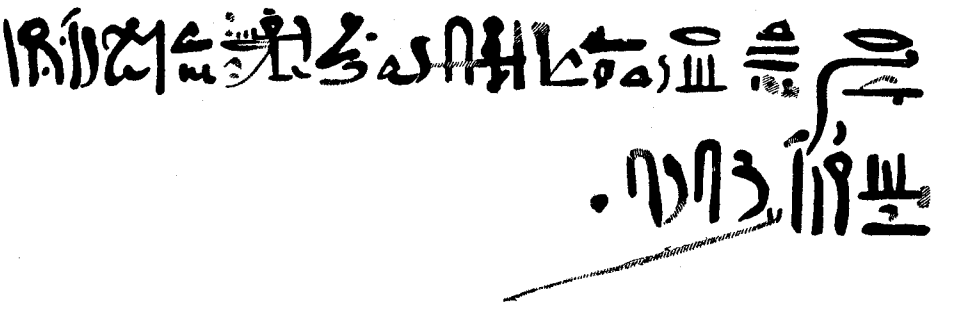
Une partie de l'encadrement du tableau subsiste derrière le personnage; la scène est donc complète du côté gauche : le personnage était seul devant les offrandes.

D'après le style, ce fragment paraît être de la première partie de la XVIII^e^ dynastie. Le choix et la forme des offrandes, le visage du personnage, offrent des analogies avec des représentations semblables des premiers règnes de la XVIII^e^ dynastie, par exemple certaines représentations du tombeau de Puyemrê [1] (Thoutmès I^er^), ou de celui de Ouser [2] (probablement Thoutmès I^er^), tous deux à Thèbes.

3. — ÉTIQUETTE DE BOIS

(non cataloguée).

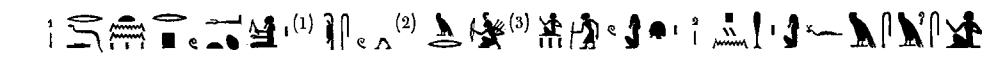
Cet objet est une plaquette de bois rectangulaire munie d'un tenon dans lequel est percé un trou. Elle a 25 cent. 1/2 de longueur, 10 centimètres de large, 1 centimètre d'épaisseur; le tenon a 2 cent. 1/2 de large et forme une saillie de 1 cent. 1/2. Sur cette étiquette se trouve une inscription en caractères hiératiques tracés à l'encre noire, qui semble être un essai de plume (fac-similé, échelle : 1/2) :



[1] Davies, *The tomb of Puyemrê at Thebes*, I, pl. VI, et II, pl. LVIII, etc.

[2] Publié par Davies, *Five Theban tombs*, pl. XXVI.

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



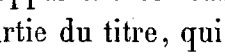
Selon ce que nous dit (?) le prince, suivant (?), premier grand chef d'armée de Sa Majesté [4], Mesmes (?) [5].

XXI[e] dynastie.

4. — SÉRIE DE QUATRE CANOPES AU NOM DE 

(*Catalogue*, n[os] 80-83).

Ces vases, en calcaire tendre blanc, sont ornés d'inscriptions gravées, disposées en lignes verticales dont le nombre varie de trois à cinq. Sur les quatre vases, le texte est écrit de droite à gauche. Le style des têtes des couvercles est assez bon, mais les hiéroglyphes sont gravés avec une très grande négligence. D'après M. Perron, donateur, ces vases proviennent de Thèbes. Les noms propres et le style des inscriptions indiquent l'époque gréco-romaine.

Le personnage auquel ont appartenu ces canopes portait le titre de . La première partie du titre, qui est écrite aussi avec  au lieu de , est une variante d'un titre étudié par Spiegelberg (*Ägypt. Zeitschr.*, 63, p. 150-152, *Zu dem Titel* kwṯ, *o. ä. der Spätzeit*), qui le traduit par « portier ».

I. Canope à tête d'homme (*Catalogue*, n° 80). — Hauteur totale, o m. 32; hauteur du vase, o m. 21; diamètre maximum, o m. 145. Le couvercle est cassé.

[1] Ou .

[2] Plutôt que .

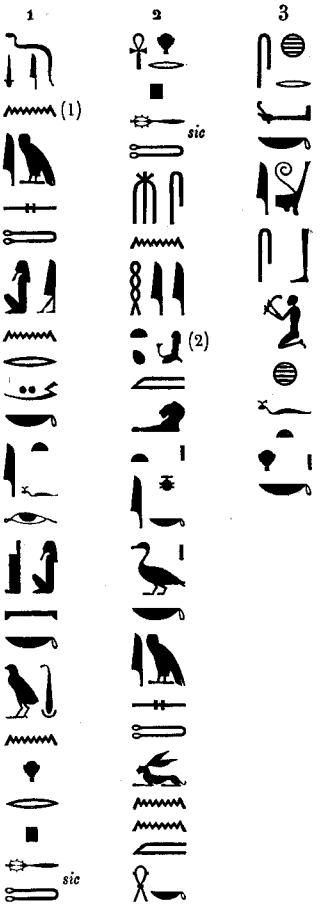
[3] Après , le scribe avait d'abord écrit , puis a effacé ce signe.

[4] Variantes de *ỉmy-r; mš' wr tpy n ḥm·f* dans *Urkunden*, II, p. 25, l. 3, et p. 26, l. 1; *Annales du Serv. des Ant.*, t. XV, p. 284 [époque saïte]; Petrie, *Supplies and Defence*, dans *Ancient Egypt*, 1926, I, p. 19, n° 1383.

[5] Peut-être une faute pour *śmśw* ⟨*ḥ3yt*⟩ ou ⟨*s3*; (fils)⟩ *śmśw*. (Les remarques faisant l'objet des notes 1, 2, 3 et 5 m'ont été aimablement communiquées par M. Černý.)

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur le vase, trois colonnes de texte :



Paroles dites par Imset : « Je viens pour te voir, ô mon père Osiris *ḥry-kwty* d'Harpocrate Ankh-Horpakhert né de Hytemhat. Je suis ton fils Imset; je suis ta protection, et je renverse pour toi [3] l'ennemi en face de toi [4]. »

II. Canope à tête de chacal (*Catalogue*, n° 81). — Hauteur totale, 0 m. 295; hauteur du vase, 0 m. 20; diamètre maximum, 0 m. 145.

[1] Les ⟿ sont partout rendus par des traits (—).

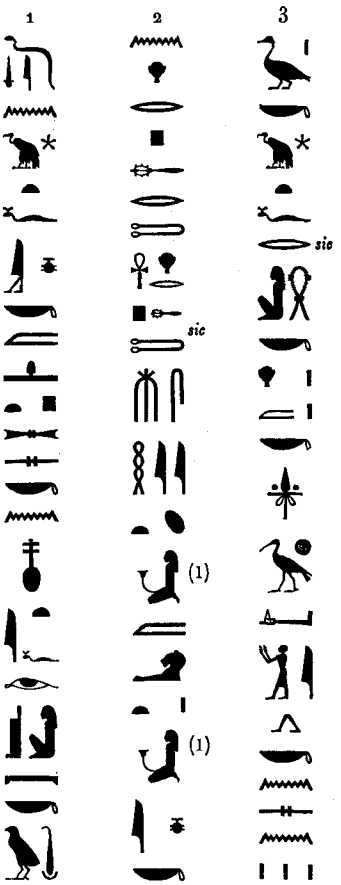
[2] Personnage barbu comme 𓀭, mais tenant un lotus comme 𓇋.

[3] 𓂋𓏏 est probablement pour 𓂋𓏏.

[4] Cf. 𓂋𓅱𓂋𓊪𓀁𓎛𓈖𓐍𓏏𓏏𓏏 ..... (paroles de Hapi; Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte* (*Catalogue général du Musée du Caire*), I, p. 49, voir aussi p. 95 et 124).

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur le vase, trois colonnes de texte :



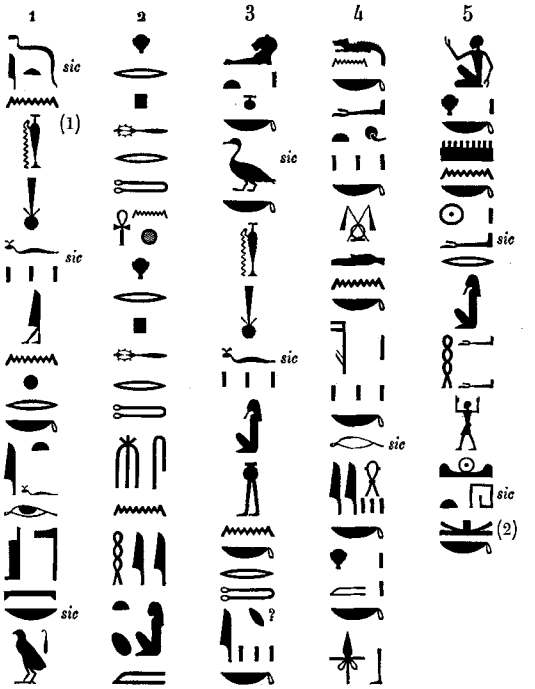
Paroles dites par Douamoutef : « Je viens à toi en paix, je dispose pour toi [2] ce qui est utile, ô mon père Osiris *ḥry-kwty* d'Harpocrate Ankh-Horpakhert né de Hytemhat. Je suis ton fils Douamoutef, je fais ta protection sur ton côté gauche. Les lumineux (te)(?) donnent l'adoration lorsque tu viens à eux. »

III. Canope à tête de faucon (*Catalogue*, n° 82). — Hauteur totale, 0 m. 33; hauteur du vase, 0 m. 22; diamètre maximum, 0 m. 16.

[1] Cf. p. 122, note 2. — [2]  pour (?).

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur le vase, cinq colonnes de texte :

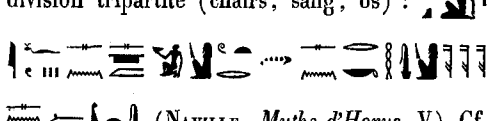
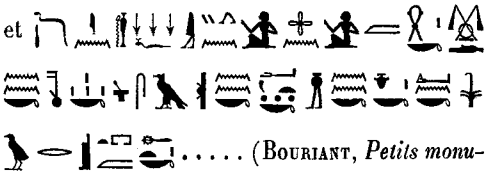


Paroles dites par Kebehsenouf : « Je viens près de toi, ô mon père Osiris *ḫry-kwty* d'Harpocrate Ankh-Horpakhert né de Hytemhat. Je suis ton fils Kebehsenouf, je t'apporte ton sang (?) [3], je rassemble pour toi tes chairs, je réunis pour toi tes os, je fais ta protection sur ton côté gauche. Lève ton visage! Râ aborde (?) auprès de toi [4] et l'horizon exulte [5] lorsque tu navigues. »

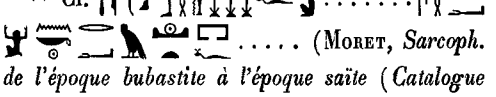
IV. Canope à tête de cynocéphale (*Catalogue*, n° 83). — Hauteur totale, 0 m. 285; hauteur du vase, 0 m. 20; diamètre maximum, 0 m. 145. La base du couvercle est ébréchée.

(1) Sur l'original, l'eau s'échappe par le col, à droite, comme dans , et le bec est à gauche.

(2) Sur l'original : .

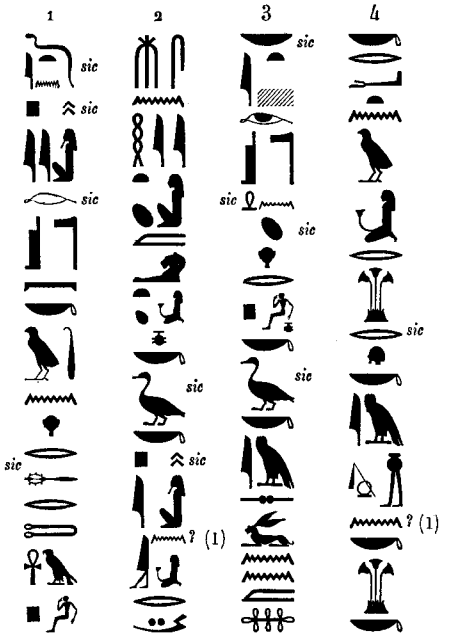
(3)  pour  « sang » (?). Le mot a ce sens dans un texte qui donne la même division tripartite (chairs, sang, os) :  (Naville, *Mythe d'Horus*, V). Cf. aussi  (Nä. ein Körperteil, unter Anderem im Vergleich [von einem vielbetretenen Wege]) (Erman-Grapow, *Wörtb.*, t. II, p. 462) et  ..... (Bouriant, *Petits monuments et petits textes*, dans *Rec. de trav.*, VII, p. 116).

(4)  = *mnḫ n·k* (?).

(5) Cf.  ..... (Moret, *Sarcoph. de l'époque bubastite à l'époque saïte* (*Catalogue général du Musée du Caire*), I, p. 50, voir aussi p. 96 et 125).

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur le vase, quatre colonnes de texte :



Paroles dites par Hapi : « Ô Osiris *ḥry-ḳwty* d'Harpocrate Ankh-Horpakhert né de Hytemhat, je suis ton fils Hapi; je viens pour te voir, ô mon père Osiris Ankh-Horpakhert; je suis ton fils en elle (?) [2], je suis ta protection, je me suis placé là derrière toi; (mes) (?) apports sont rassemblés pour toi autour de toi [3]. »

GAUTHIER-LAURENT.

(1) Le signe affecte cette forme : (l. 2), (l. 4), qui ressemble à ∧, mais les trois autres canopes ont *ii·n* (ou), et non *ii* déterminé par ∧, et le mot *inw* « apport, etc. » n'est jamais déterminé par ∧ (cf. ERMAN-GRAPOW, *Wörterbuch*, t. I, p. 91; de même pour le verbe *in* « apporter, etc. », IDEM, *ibid.*, t. I, p. 90-91). Ce signe doit donc être transcrit par qui donne d'ailleurs un meilleur sens pour la ligne 4, car *inw·k* signifierait « les dons que tu fais » et non pas « les dons que tu reçois » (cf. IDEM, *ibid.*, t. I, p. 91).

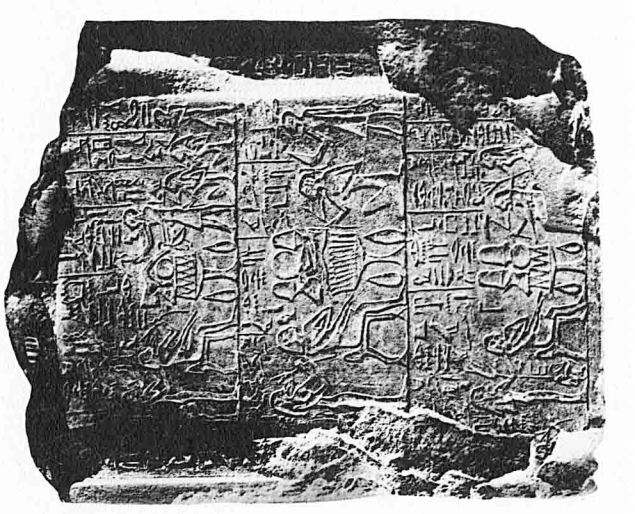
(2) Le graveur avait peut-être, par erreur, commencé à écrire : « Je suis ton fils Imset » (?).

(3) Pour = *ḥbi*, cf. ERMAN-GRAPOW, *Wörtb.*, III, p. 252.

BIFAO 30 (1931), p. 107-125 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



2. — Fragment de bas-relief.



1. — Stèle de Dedisobek.

BIFAO 30 (1931), p. 107-123 Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS



1



2



3



4

4. — Canopes de Ankh-Horpakhert.

Madeleine Gauthier-Laurent
Quelques objets égyptiens du Musée de Langres [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.